

UNE «GRANDE GUEULE» GARDE LE SILENCE / Page F3



**Cinéma**  
«Embrassez»... avec ses surprises / Page F5

**Kim Nguyen**  
Le réalisateur explore de nouveaux territoires / Page F3

## Serge Postigo

# Un chômeur fort occupé



lmartin@latribune.qc.ca  
**SHERBROOKE**

**Laura MARTIN**  
Les jeans ultra-moullants d'un noir trop lavé. Le veston de cuir d'un brun douteux. La postiche disgracieuse d'une longueur toute longue. Les bottes de cow-boy et les bas blancs aux pieds. La petite Molson Ex dans la main. Pas chic, chic, le beau brummel!

Ce n'est cependant pas par goût personnel que Serge Postigo adopte le style homme des tavernes, le look quasi paléolithique du macho fini, soir après soir, depuis mai dernier. Ce n'est pas non plus pour relancer la carrière déchu de la moustache gaULOISE qu'il se fait maintenant la lèvre supérieure hirsute. C'est plutôt qu'il campe avec conviction le Sylvain de la comédie théâtrale *Ladies' Night*. Un Sylvain grossier, vulgaire, sans retenue, qui baragouine un français machouillé pour séduire ces dames.

**«J'ai aimé tout ce que j'ai fait, mais c'était beaucoup trop!»**

«Une chance que j'ai déjà une blonde, parce que ce n'est pas en ce moment que mes chances seraient les meilleures!», rigole le comédien dont la bouille, au naturel on s'entend, a pourtant l'heur de plaire à bien des Québécoises.

Bien qu'il offre ses traits à un ouvrier sans emploi, aux rêves de strip-teaseur, Serge Postigo est loin de s'inscrire au rang des chômeurs. Cette année, en plus de tourner la télé-série *Music-Hall*, il aura participé à trois pièces de théâtre et sera monté sur les planches pas moins de 200 fois. Un peu beaucoup de travail pour un jeune acteur, nouveau papa de surcroît.



Imacom, Jocelyn Riendeau

**Bien qu'il porte maintenant la moustache du machiste Sylvain, strip-teaseur sans-emploi de la comédie théâtrale Ladies' Night, Serge Postigo est loin de chômer!**

«Je ne veux jamais avoir à revivre ce que j'ai vécu cette année. J'ai aimé tout ce que j'ai fait, mais c'était beaucoup trop!», confesse-t-il, en coulisses, une heure à peine avant d'enfiler, pour le 51e soir, la moumoute et les bottillons de son «gino» de Sylvain.

«C'est une affaire de conjoncture professionnelle. Au théâtre, les con-

trats se règlent à la dernière minute. Tu auditionnes pour un rôle et tu as le temps de trouver autre chose avant que la confirmation vienne. Puis, les contrats déboulent tous en même temps. Mais c'est de ma faute. Il faudrait juste que j'apprenne à mieux gérer mon agenda», concède celui qui a aussi joué, depuis mai dernier, chez Duceppe ainsi que pour le Théâtre du Festival Juste pour rire.

avons développé une très forte complicité.»

S'il s'est fait connaître dans des rôles moins primitifs, le regretté François Dion de *4 1/2* étant certes le plus mémorable, Serge Postigo avoue se plaire dans l'humour gras. Il confesse par contre trouver plus difficile de faire s'esclaffer les salles que de les faire s'effondrer en larmes.

«Une comédie, c'est très cartésien. Tout est réglé au quart de tour. Tout est calculé. Si tu lances ta réplique une demi-seconde trop tard, elle tombe à plat. Il faut être extrêmement concentré pour garder en tête cette espèce d'équation mathématique. Il faut aussi apprendre à considérer la foule comme un personnage supplémentaire. Il faut suivre le rythme du public, s'ajuster à ses rires. Et dans *Ladies' Night*, les gens hurlent...», s'exclame le comédien dont la polyvalence n'étonne plus.

### Du coton ouaté au costard

Plongé dans son sot personnage d'effeuilleur de pacotille jusqu'au printemps prochain, Serge Postigo reprendra en mai les habits plus distingués de Nestor-le-Fripé pour la tournée de la comédie musicale *Irma la Douce*, présentée l'été dernier au Théâtre du Nouveau Monde dans

une mise en scène de Denise Filiatrault.

**«Il faudrait juste que j'apprenne à mieux gérer mon agenda.»**

«Dans une comédie musicale, il y a le même aspect comique, mais avec des bouts dramatiques. Comme dans l'humour, ça exige une convention stricte, mais l'imaginaire y prend plus de place, explicite l'Estrien d'adoption qui a déjà étalé sa palette vocale dans la comédie chantée *Grease*. Quand les personnages n'ont rien à dire, ils chantent. Même si on suggère des choses pas toujours réalistes, dans le jeu, le côté cartésien occupe tout de même une place importante.»

Nul besoin d'une équation mathématique toute-feuille pour comprendre qu'en mai prochain, l'horaire du comédien coïncera. De fait, d'un soir à l'autre, l'acteur-chanteur-danseur devra alterner le coton ouaté de Sylvain et le costard de Nestor, alors que les deux pièces se chevaucheront pendant deux semaines. «Ça va être du sport!»

Jamais chômeur n'a-t-il été aussi occupé!

### Faire rire... les fesses à l'air!

D'ici Noël, le dépravé Sylvain et sa bande de tout-nus feront voler les strings encore une quarantaine de fois, devant les femmes en délire de partout au Québec. Il restera ensuite, pour l'an 2003, une autre quarantaine de représentations de cette soirée des dames osées. Et le quintette de banlieusards culottés est loin de se fatiguer...

«Nous avons de plus en plus de plaisir à jouer *Ladies' Night*. Il faut nous ramener à l'ordre tellement nous nous amusons. Faudrait quand même pas que nous ayons l'air d'avoir plus de fun sur la scène que dans la salle!», confie-t-il, alors que les cris et les fous rires de ses collègues Martin Petit et Didier Lucien fusent de l'autre côté du mur. Nous sommes tous des bozos! A se promener les fesses à l'air jour après jour, nous



Imacom, Jocelyn Riendeau

D'ici Noël, Serge Postigo participera à une quarantaine de représentations de *Ladies' Night*. Récemment de passage à Sherbrooke, on le voit ici camper Sylvain, dans toute sa splendeur, accroché à deux de ses collègues strip-teaseurs, Marcel Leboeuf et François L'Écuyer.

## Français de naissance, Estrien d'adoption

Laura Martin  
lmartin@latribune.qc.ca  
**SHERBROOKE**

**L**oquace, Serge Postigo l'est très peu quand vient le temps d'étaler les joies de sa paternité nouvelle. S'il se contente d'un laconique «Tout le monde est en santé!» pour parler de son poupon de deux mois, le populaire acteur est heureusement plus volubile lorsque son attachement pour la région de l'Estrie est abordé.

Il y a quatre ans, le comédien et

sa compagne, Marina Orsini, ont élu domicile dans la campagne encerclant North Hatley. Depuis, bien qu'ils aient un pied-à-terre dans la métropole, c'est dans le décor champêtre de leur maison isolée qu'ils viennent dormir presque tous les soirs. «Nous travaillons tous les deux à Montréal, mais nous revenons coucher chez nous aussi souvent que nous le pouvons. Faut le faire quand même! Une heure et demie de route!», se targue-t-il.

Ne pouvant désormais plus se passer de la tranquillité estrienne, l'acteur de souche française avoue par contre s'être installé dans la ré-

gion un peu par hasard. «Nous étions en train de chercher une maison sur la Rive-Sud de Montréal, quand un ami nous a prêté son chalet dans la région. C'est là que nous nous sommes demandé pourquoi nous ne nous installions pas ici. Hey! Les gens louent des chalets en campagne pour sortir de la cohue de la ville. Pourquoi ils n'en sortent pas pour de bon?»

«Moi, je laisse mon métier, mon stress à Montréal. Quand j'arrive ici, j'oublie tout. Je prends du recul. C'est super important! Ici, je suis bien. Je suis dans le bois, je suis tout seul avec ma blonde. C'est idéal!»



# ENTRE VOUS ET MOI

Marcel LEBOEUF  
COLLABORATION SPÉCIALE

## Les odeurs de mon enfance

La semaine dernière, je vous écrivais de Jonquière. Eh bien cette semaine, je suis à Chibougamau.

Je suis obligé d'admettre que ma nouvelle vie en tant que conférencier m'amène dans plusieurs coins du Québec et je trouve cela formidable. Sachez qu'ici, ils sont déjà en plein hiver et dès que j'ai pu mettre le pied à l'extérieur de l'avion, la première chose qui m'a frappée, c'est l'odeur. Non seulement au niveau de ce que ça sent, mais on réalise tout de suite que l'air est de meilleure qualité.

Je suis un visuel mais je suis aussi un olfactif. Ce sont des images de mon enfance qui me sont rapidement revenues à l'esprit juste par une simple respiration. Des images d'un endroit qui s'appelle Tourville dont je vous ai déjà parlé je crois, d'où mes parents sont natis, dans le Bas-du-Fleuve, près de St-Jean-Port-Joli. Comme ce petit endroit est situé dans les Appalaches, donc assez élevé, on retrouve la même végétation d'arbres qu'à Chibougamau. Et c'est tout de suite sur mes grands-parents que je me suis branché par un simple souvenir d'odeur. Tout à coup, je ressentais le même bien-être que lorsque j'étais petit et que nous étions en visite, première bouffée d'air respirée en sortant de la voiture, c'était inimmuable, je savais que j'étais bien et que j'allais être bien.

J'ai eu une enfance extrêmement heureuse. J'en remercie mes parents et mes grands-parents et par le transfert de la passion que mon grand-père a institué entre autres avec moi, je peux très rapidement replonger dans mes souvenirs et être dans l'état d'autrefois.

### Grand changement

Ces fameuses conférences, décidément, sont un grand changement dans ma vie. Au moment où je vous écris, j'ai déjà dit ma prestation qui a été, je pense et je le dis bien humblement, grandement appréciée et comme j'ai un peu de temps avant de quitter, beaucoup de gens sont venus me faire des témoignages par rapport à ce que je dis à l'intérieur même de mon propos et ces gens m'avouaient à quel point ils étaient brassés intérieurement. Et c'est une des choses qui me touche à chaque fois que je termine une conférence quand quelqu'un vient me dire merci. Je donne beaucoup lors de ces événements, j'ouvre mon cœur et j'en reçois autant par les confidences que les gens me font après.

Aujourd'hui, c'était pour la Commission sco-

laire du Grand Nord. Mais ça peut aussi bien être pour une grande compagnie ou une petite ou encore pour des organismes à but non lucratif. J'adore ces rencontres car ça me fait sortir de mon travail pour mieux me ramener dedans. C'est chez moi devenu une passion de s'exercer ce moyen de communication. Au Québec nous sommes une grande famille, une belle famille, mais nous avons besoin quelquefois à se parler vraiment dans le blanc des yeux, se dire les vraies affaires.

Et il est rare dans mes chroniques que j'écrive des choses comme ce qui va suivre mais nous allons devoir bientôt rétablir les ponts entre les communautés autochtones sinon, ça va mal tourner. Vous savez qu'il y a de la grogne actuellement dans la région de Sept-Îles mais ça se passe aussi ici à Chibougamau et ça a tendance à s'étendre de plus en plus et avant qu'il ne soit trop tard et que des gestes malheureux soient posés, va falloir vraiment s'asseoir et se parler dans le blanc des yeux.

Le gouvernement va devoir nous expliquer clairement les enjeux de ce qu'on décide actuellement et ce, autant pour les autochtones que pour nous. Il y a de l'incompréhension de part et d'autre et des gens souffrent en ce moment de cette attitude car on a l'impression d'être en train de se faire avoir. Quelqu'un me confiait ici qu'il y a de plus en plus de racisme de chaque côté, chose qui existait très peu il y a ne serait-ce que 20 ans. On se vante d'être du bon monde, va falloir le mettre en pratique et pour ce faire, il faut que l'on nous explique clairement les enjeux et ce qui provoque les tensions. Il n'y a rien comme de se parler pour résoudre quelque chose.

Je me rends compte en faisant toujours mes fameuses conférences que les gens ont besoin d'entendre les sujets bien précis. Passion, le travail d'équipe, la famille, la valorisation, estime de soi, etc.

Vous savez d'ailleurs que je vais commencer à aller dans certaines écoles et il y a un projet qui se développe pour que je puisse rejoindre le plus de monde possible au secondaire et au primaire pour parler justement de la passion. Et c'est une attitude qui se transmet et j'espère devenir très contagieux.

Je vous jure que je n'essaie pas de me prendre pour un autre et j'aime ces rencontres. J'espère un jour avoir le grand plaisir de pouvoir vous y rencontrer.

Bon samedi!

marleb@grandschenes.ca

### Stars



Jennifer Lopez



Ben Affleck

### J.Lo et Affleck dévoileraient leurs fiançailles

Selon la renommée «potineuse» américaine Cindy Adams, Jennifer Lopez et Ben Affleck pourraient annoncer officiellement leurs fiançailles lors d'une émission à venir de la série ABC Primetime.

Si Lopez, qui porte bague au doigt depuis quelques semaines, et Affleck décident de se marier, ce sera la première union pour l'acteur et la troisième pour la chanteuse. Lopez s'est divorcée pour la première fois en 1998 du restaurateur/mannequin Ojani Noa, puis elle a déposé une requête de divorce de Chris Judd en juillet 2002 après 10 mois de mariage.

### Vous pourrez jouer avec Shakira

La compagnie Mattel, qui fabrique Barbie, a annoncé aujourd'hui qu'elle produira une ligne de poupées à l'effigie de Shakira. Les poupées très mode proposeront également des accessoires variés pour les compléter. Shakira n'est pas la première vedette pop à se voir transformer en poupée car Britney Spears, Mandy Moore, Aaron Carter, 'N Sync et Christina Aguilera ont déjà leur propre poupée.

Entre temps la chanteuse latino entreprend sa tournée nord-américaine cette semaine, qui l'amènera à visiter 30 villes. Elle s'attaquera ensuite à une tournée mondiale.



Shakira

### Réconciliation entre Depardieu et Bouquet

Le couple formé par Carole Bouquet et Gérard Depardieu s'était séparé au cours de l'été. Un «tu bois trop Gérard!» assené à notre bon vivant préféré lors d'un déjeuner au restaurant par sa belle, aurait mis un terme à leur vie commune. D'après Voici, les deux acteurs sont désireux de donner une nouvelle chance à leur amour.

### Robin Williams sur CD et vidéo

Les fans du comédien Robin Williams seront heureux d'apprendre que Columbia Records lancera un CD double de sa tournée 2002 à guichets fermés ainsi qu'un vidéo, en format VHS et DVD, d'un spectacle sur Broadway enregistré au terme de cette tournée.

Le spectacle LIVE ON BROADWAY contient du matériel complètement différent du CD LIVE 2002.

Les deux documents seront disponibles dès le 19 novembre prochain.

LIVE 2002 et Live On Broadway marquent un retour aux sources pour le comédien qui revient à ses racines de «stand-up comic», rôle qu'il n'avait pas tenu depuis 16 ans.



Robin Williams

### Robert Stack traité pour le cancer

LOS ANGELES (AP) — Robert Stack est actuellement traité pour le cancer de la prostate.

L'acteur américain de 83 ans a appris il y a environ un mois qu'il était aux prises avec ce cancer.

Robert Stack a notamment eu du succès dans les années 1960 avec la série télévisée «Les Incorruptibles».

### Du matériel inédit pour Alanis

Le 10 décembre prochain, Alanis Morissette lancera un DVD et un CD réunis dans un même boîtier sous le titre de *Feast on scraps*.

Sur le DVD, on retrouvera un concert enregistré le 13 août dernier, à Rotterdam (Pays-Bas). On pourra bien sûr entendre la chanteuse canadienne interpréter ses plus grands succès mais aussi pénétrer dans les coulisses des sessions d'enregistrement de son dernier album, *Under rug swept*.



Alanis Morissette

### Demis Roussos viendra à Montréal

MONTREAL (PC) — Demis Roussos reviendra à Montréal au début de l'an prochain pour un spectacle à la Place des Arts.

Celui que l'on surnomme le «dieu grec de la chanson» sera de retour le 23 janvier pour un seul soir à la Salle Wilfrid-Pelletier.

Pour l'occasion, Roussos sera accompagné d'un grand orchestre de 10 musiciens.

Le chanteur international va interpréter tous ses plus grands succès, d'abord avec son groupe, *Aphrodite's Child*, puis en solo et en duo avec Vangelis.

Source : Showbiz.net

# À voir et à entendre au



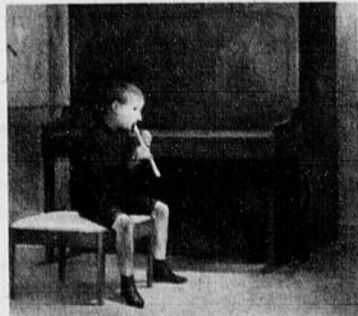
Dimanche 10 novembre, 14 h  
**Le Piano muet**

Théâtre musical par la SMCQ - jeunesse (55 min)  
Un conte de Gilles Vigneault, musique de Denis Gougeon interprétée par 9 musiciens et 2 comédiens, avec le narrateur Jacques Piperni.



Société de musique contemporaine du Québec  
Walter Boudreau, directeur artistique

Lucas a huit ans. Dans la maison où il vit avec sa mère, il y a un piano verrouillé sur lequel est posée une photo de son grand-père jouant de l'accordéon. Du piano comme du grand-père, Lucas ne sait rien sinon que ce dernier jouait, de son vivant, de plusieurs instruments de musique. À la suggestion de sa copine Emma, il décide grâce à la fameuse photo d'aller à la rencontre de son grand-père en rêve. A son grand étonnement, son rêve le conduit vers une petite maison dans les bois... Un spectacle magnifique dont l'accès est gratuit pour les détenteurs du Passeport-jeunesse.



Mardi 12 novembre, 20 h  
**KEAN**

Un excellent texte signé Alexandre Dumas, adapté par Jean-Paul Sartre et mis en scène par René-Daniel Dubois, le tout joué par Jean Asselin, Jacinthe Laguë, Dominique Leduc, Jean Marchand, Jean-Louis Roux, Martine Francke, Luc Chapdelaine, Frédéric Blanchette, Marc Beaupré, Geoffrey Gaquere, Jean-Sébastien Lavoie, Pascale Montreuil, Marc St-Martin.

Edmund Kean est un acteur génial et un Don Juan notoire dont le principal charme tient à la virtuosité de son esprit. Il fait la pluie et le beau temps sur la scène et dans des salons de Londres. Justement, trois dames nobles sont amoureuses de lui, dont la superbe Eléna, courtisée par le Prince de Galles. Mais ce brillant séducteur a son talon d'Achille : en dehors des mises en scène galantes et des tirades tragiques qu'il connaît par cœur et qu'il renouvelle sans cesse avec génie, le comédien, qui n'arrive pas à saisir le sens de sa vie, est devenu cynique. Qui est donc Kean? Peut-il exister sans jouer la comédie? Est-il aussi détaché qu'il le dit du pouvoir politique et de la critique? C'est ce que la jeune Anna Damby entreprend de sonder. Ambitieuse, énergique et rusée, elle a de quoi se colleter avec Kean et elle est prête à tout pour faire tomber son masque d'acteur.

Samedi 16 novembre, 20 h  
**TROIS FOIS BEETHOVEN**



Pour ce second concert de la saison régulière, l'Orchestre symphonique de Sherbrooke, sous la direction de Stéphane Laforest, nous propose Beethoven dans toute sa splendeur. Découvrir une oeuvre n'arrive pas tous les jours. C'est pourtant ce qui attend l'auditeur lors du concert voué au célèbre Beethoven. Parmi les oeuvres au programme, un concerto unique en son genre est offert par le trio Hochelaga composé de trois solistes de réputation internationale qui sont Anne Robert, violon; Richard Raymond, piano et Benoît Loiselle, violoncelle. Vous entendrez aussi la huitième symphonie, rarement exécutée. Elle se distingue de la septième et de la neuvième par la légèreté de son contenu. Un concert à ne pas manquer!

## CINÉ-CAMPUS

Mercredi 13 novembre  
18 h 30

**Astérix et Obélix : mission Cléopâtre**  
Comédie de Alain Chabat (1 h 47)  
Avec Gérard Depardieu et Christian Clavier  
Cléopâtre, la reine d'Égypte, décide, pour défier l'Empereur romain Jules César, de construire en trois mois un palais somptueux en plein désert. Pour mener à bien cet exercice, elle fait appel à l'architecte Numérobis qui sollicite l'aide de Panoramix et de sa potion magique.

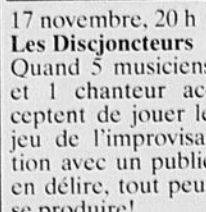
**Le peuple migrateur**  
Documentaire de Jacques Perrin (1 h 32)  
Les images saisissantes de Jacques Perrin qui a parcouru la planète entière pour suivre le vol d'une trentaine d'espèces d'oiseaux migrants. Un documentaire d'une rare beauté!

**Québec-Montréal**  
Comédie de Ricardo Trogi (1 h 37)  
Avec Stéphane Breton et Tony Conte  
Neuf personnages, dans la vingtaine, se déplacent de Québec vers Montréal sur l'autoroute 20 en faisant le point sur leur vie et leur rapport à l'amour.

**Amen**  
Drame de Costa-Gavras (2 h 10)  
Avec Ulrich Tukur et Mathieu Kassovitz  
Dans l'Allemagne de la seconde guerre mondiale, deux hommes luttent contre la machine nazie pour mettre fin à l'holocauste des Juifs.



19 novembre, 20 h  
Formule cabaret, foyer du balcon côté cour  
**Serge Lopez**  
Amateurs de flamenco, de musique classique et de musique brésilienne, vous serez ravis par cet excellent guitariste toulousain et ses 3 musiciens.



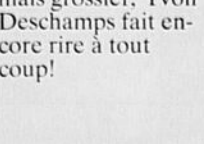
17 novembre, 20 h  
**Les Disjoncteurs**  
Quand 5 musiciens et 1 chanteur acceptent de jouer le jeu de l'improvisation avec un public en délire, tout peut se produire!



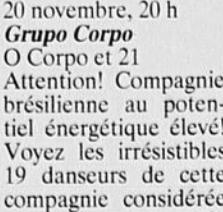
6 décembre, 20 h  
**Peter MacLeod**  
Le seul, le vrai, l'unique... un spectacle chaleureux comme le gars et dynamique au possible!  
L'un des humoristes les plus courts au Québec débarque chez nous pour un soir seulement. Soyez-y!



20 novembre, 20 h  
**Grupo Corpo**  
O Corpo et 21 Attention! Compagnie brésilienne au potentiel énergétique élevé! Voyez les irrésistibles 19 danseurs de cette compagnie considérée comme la meilleure du plus grand pays d'Amérique du Sud.



28 novembre, 20 h  
**Yvon Deschamps**  
Comment ça, 2000? Cynique mais jamais grossier, Yvon Deschamps fait encore rire à tout coup!



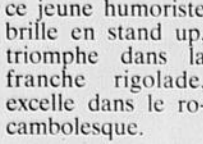
29 et 30 novembre, 20 h  
**Louis-José Houde**  
Conteur, monologue, animateur, ce jeune humoriste brille en stand up, triomphe dans la franche rigolade, excelle dans le rocambolesque.



8 décembre, 14 h et 18 h 30  
**Annie Brocoli**  
Noël dans l'espace La coqueluche des petits vient nous rendre une visite pleine d'imagination, de chansons et de rires!



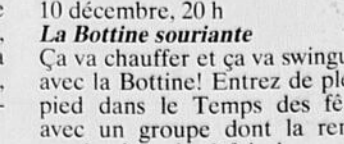
26 novembre, 20 h  
**La Double Inconscience**  
Par le Théâtre du Trident, une délicieuse comédie d'intrigue de Marivaux, dans une mise en scène de André Brassard.



10 décembre, 20 h  
**La Bottine souriante**  
Ça va chauffer et ça va swinguer avec la Bottine! Entrez de plein pied dans le Temps des fêtes avec un groupe dont la renommée n'est plus à faire!



10 décembre, 20 h  
**Annie Brocoli**  
Noël dans l'espace La coqueluche des petits vient nous rendre une visite pleine d'imagination, de chansons et de rires!



10 décembre, 20 h  
**Annie Brocoli**  
Noël dans l'espace La coqueluche des petits vient nous rendre une visite pleine d'imagination, de chansons et de rires!

# Les silences de René-Daniel Dubois

Quand une «grande gueule» se tient coite...



sbergero@latribune.qc.ca

SHERBROOKE

Steve BERGERON

Si René-Daniel Dubois voulait rendre hommage au cinéaste Robert Morin, ce serait trois fois plutôt qu'une. D'abord, pour le rôle de Polo, que le réalisateur lui a offert dans son dernier film, *Le Nèg*. Ensuite, pour l'inoubliable tournage qui a suivi. Tertio, il le félicite...

«Pour avoir réussi à faire taire une des plus grandes gueules du Québec pendant 90 minutes!» ajoute-t-il avant d'éclater de rire. Le personnage de Polo est en effet un déficient intellectuel qui vit dans sa bulle et ne dit jamais un mot de tout le film.

Un exploit, rigole René-Daniel Dubois, polémiste acharné dont la réputation n'est plus à faire. Mais, avant d'aimer la controverse, René-Daniel Dubois est avant tout un artiste, auteur, metteur en scène et acteur. L'offre de Robert Morin fut donc très appréciée.

«J'aime garder contact avec le jeu. C'est quand même ma mère patrie. Surtout que, ces derniers temps, je me suis surtout consacré à l'écriture et à la mise en scène. Un projet comme celui-là permet de garder la flamme de l'acteur allumée.»

Il avait d'abord été question que celui qu'on surnomme RDD joue l'inspecteur. René-Daniel Dubois a finalement accueilli avec empressement la chance de jouer Polo. Pour se préparer, il a fait quelques visites à l'Institut psychiatrique Louis-Hippolyte-Lafontaine.

«Il y a des personnes déficientes très actives, violentes même, qui se tapent la tête sur les murs. D'autres sont plus passives. J'ai donc proposé à Robert un Polo totalement absent, habité par le vide, le regard constamment perdu d'ailleurs.»

## Être conscient de son inconscience

Ce qui s'est avéré plus ardu que prévu. «Polo n'est pas conscient de ce qui se passe autour de lui. Mais moi, en tant qu'acteur, je dois suivre les actions qui se produisent sur le plateau! Dès que je devenais trop attentif au dialogue ou aux déplacements des autres, cela se voyait dans mes yeux. C'était comme si je décrochais.»

L'auteur de *Being at Home with Claude* est finalement parvenu à se placer dans un état second. «Dès que la caméra était à ON, je me mettais à OFF! Et ce n'était vraiment pas évident



Imacom, Eric Ponton

Outre son rôle de Polo dans le film *Le Nèg*, René-Daniel Dubois s'est chargé de la mise en scène de la pièce *Kean*, d'Alexandre Dumas. Celle-ci est présentée mardi au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke.

quand, à côté, les autres acteurs jouaient des moments cocasses ou bouleversants.»

Comme Polo, René-Daniel Dubois a inlassablement écouté *Donnez-moi des roses* de Fernand Gignac dans son baladeur. «Sinon, je devenais trop attentif à la musique et je décrochais encore.» Mais son travail a porté fruit, semble-t-il.

«Il y a eu des moments où on oubliait même que j'étais là», pouffe-t-il. «J'ai adoré cette expérience. Le scénario de Robert me plaisait beaucoup, notamment parce qu'il montre des gens qui ne sont pas méchants, mais qui, à cause d'une cascade d'événements, posent des actes violents et se retrouvent avec un cadavre.»

Robert Morin s'est inspiré du roman *Le Bruit et la fureur* de William Faulkner, dans lequel le narrateur est un idiot, pour créer le personnage de

Polo. C'est en effet grâce à la vision allégorique de ce personnage que l'on connaît la vérité sur les événements du film.

## Pas d'eau de rose

Après le tournage du *Nèg*, René-Daniel Dubois s'est attaqué à la mise en scène d'une costaute oeuvre d'Alexandre Dumas père. Présentée au Théâtre du Nouveau Monde en septembre et octobre, la pièce *Kean* s'amène mardi au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke.

Tout un morceau à digérer pour un metteur en scène, concède René-Daniel Dubois. Publiée par Dumas en 1836, la pièce a été adaptée en 1953 par Jean-Paul Sartre lui-même, avec Pierre Brasseur dans le rôle principal. *Kean* comporte cinq actes, ce qui porte sa durée à plus de trois heures.

«Dès le début, je savais que je ne

pourrais pas simplement situer l'action de *Kean* au début du XIXe siècle, sans quoi l'oeuvre serait devenue biographique ou anecdotique. Alors que ce n'est pas l'histoire de ce gars, mais bien les enjeux de sa vie qui importent le plus, car ils sont encore d'actualité.»

Edmund Kean fut le plus grand acteur de son temps, non seulement en Angleterre, mais aussi en France. «C'est grâce à lui et à sa façon passionnée de jouer que les oeuvres de Shakespeare ont pu percer en France. Mais il fut surtout un pilier du romantisme.»

Le romantisme n'est pas synonyme d'eau de rose, comme d'aucuns le comprennent aujourd'hui, mais comme entreprise politique. «Les artistes romantiques croyaient que la vérité, le sens de la vie, ne venait pas uniquement de Dieu, mais aussi de l'intérieur des hommes. Ce qui était révolutionnaire comme pensée à l'époque.»

Conséquent, les hommes étaient tous égaux, puisque les nobles n'étaient plus nobles par décision divine. «Nous savons très bien que cette égalité souhaitée n'existe toujours pas aujourd'hui. Le romantisme, ce n'est donc pas une époque, mais un mouvement dont les aspirations ne se sont jamais matérialisées.»

Voilà pourquoi René-Daniel Dubois s'est permis de situer les quatre derniers actes de la pièce dans d'autres époques — les Première et Deuxième Guerre mondiale, la Guerre du Vietnam et aujourd'hui — que celle de Kean. «Ce sont, selon moi, des moments charnières de la marche de l'humanité.»

Le rôle principal est tenu par Jean Asselin. Jean-Louis Roux, Jean Marchand, Martine Franck, Luc Chapdelaine, Marc Beaupré et Jacinthe Laguë sont aussi de la distribution.

# Nguyen explore de nouveaux territoires



Imacom, Jocelyn Riendeau

Kim Nguyen: personne n'a le goût de se faire rappeler le côté noir qu'il porte en lui.

ton, et sans aucune mesure avec ce que l'on trouve aujourd'hui dans le cinéma québécois pour adultes.

## Mû par la jalousie

«Je savais que je pouvais faire une histoire différente de celles que font les autres parce que je trouvais que ce n'était pas juste; j'étais comme jaloux des histoires extraordinaires que l'on a faites pour les enfants avec la série des «Contes pour tous». Et, en toute humilité, je suis content de voir le résultat parce que je constate qu'il est différent de ce que l'on trouve.

Et, en abordant le scénario de son premier long métrage *Le marais* qui

prend l'affiche à compter de cette fin de semaine à la Maison du cinéma, le jeune réalisateur de 28 ans a voulu explorer de nouveaux territoires.

Et, visiblement, il y est parvenu! «Ce qui me préoccupe d'abord et avant tout, c'est d'essayer de raconter de belles histoires, qu'elles soient formellement pareilles ou pas, des histoires qui sachent susciter l'émotion.»

Et, encore ici, il y est parvenu!

## Être privilégié

Né de père Vietnamien et d'une mère québécoise originaire de Amqui, Kim Nguyen porte ce projet depuis quatre ans.

À l'origine, il voulait dénoncer l'intolérance non pas parce que lui-même, avec sa double origine, en avait souffert dans son enfance mais plutôt, au contraire, parce qu'amené à voyager dans le monde, il découvrait comment l'acceptation de la différence est remarquable chez nous.

«C'est là une des préoccupations qui est la plus présente dans ma vie justement parce que j'ai été amené à constater comment nous étions privilégiés ici.»

Autant Kim Nguyen croit en une structure de film classique, autant il pense que le conte ou la fable constitue un outil efficace pour mettre en éviden-

ce certaines réalités contemporaines.

«Elles apportent l'épuration, la stylisation, à travers un genre qui perdure depuis longtemps. Ce n'est pas pour rien que la fable existe depuis des millions d'années.»

Dans cette foulée, le réalisateur confie qu'il y a quelque chose de jubilatoire dans le fait de créer un monde cohérent, sans référence aucune avec le monde réel et qui existe exclusivement dans le monde du film.

## Film en mouvance

Kim Nguyen ne cache pas d'ailleurs que l'entreprise à laquelle il s'est livré lui a réservé de multiples surprises, notamment au chapitre de l'exercice de colorisation qu'il a menée pendant quatre mois sur chacune des images livrées sur disque dur. Celle-ci avaient été tournées en 35 mm et ont subi une post-production numérique, avant la colorisation.

«La facture visuelle de mon film s'est révélée plus forte que ce à quoi je m'attendais. En plus, en cours de création avec l'équipe, nous avons trouvé des choses extraordinaires qui n'étaient pas prévues. Ce qui a donné un projet en mouvance et qui s'est enrichi graduellement. Les gens sur l'équipe m'ont beaucoup surpris. J'en étais très content.»

## La catharsis

Quand on demande au jeune réalisateur qui, incidemment, est un homme absolument charmant et sympathique, s'il porte en lui cette noirceur et cette douleur que nous retrouvons dans le film, celui-ci sourit et rétorque que les films sont faits de plein de choses.

«C'est sûr, il y a un côté catharsis dans ce film avec des moments très forts. Mais je ne pense pas que *Le marais* soit un film plus dur à voir qu'un film de Coppola. D'autant plus qu'ici, on ne voit pas grand chose, en suggérant plutôt qu'en montrant ou en disant. C'est sûr, on n'a pas le goût de se faire rappeler qu'on a un côté noir en nous. Mais je pense que le film laisse place à de multiples lectures.»

Ravi de sa première expérience, Kim Nguyen compte répéter l'expérience et travaille déjà à un deuxième scénario de film qui, à nouveau, prendrait la forme d'une fable. Mais très superstitieux, il n'en dévoile pas davantage.

Cette tâche ne l'empêchera pas de travailler sur un projet de série télévisée encore «top secret».



SHERBROOKE

Parvotte-Hélène ROY

Malgré son caractère sombre, torturé, malgré la noirceur et malgré la douleur qu'entraîne un scénario qui sait dénoncer efficacement tout en se colorant d'un touchant lyrisme, le premier film du jeune réalisateur Kim Nguyen *Le marais* impose son univers magique et différent.

Différent dans son approche, différent dans sa facture, différent dans son

Sur nos écrans

### Embrassez qui vous voudrez

Film de Michel Blanc avec Charlotte Rampling, Jacques Dutronc, Carole Bouquet et Michel Blanc. Pendant les vacances d'été, de Paris au Touquet en passant par Chicago, des couples se forment et se déchirent et se trompent, s'aiment et se séparent. 103 min.

### Station nord

Film familial de Jean-Claude Lord avec Benoît Brière. En 1950, à la veille de Noël, un enfant se perd en forêt. Il est retrouvé par un lutin qui le conduit au village du Père Noël. Près d'un demi-siècle plus tard, ayant toujours gardé son air de jeunesse, il se laisse ému par la lettre d'une petite fille qui demande de sauver sa grand-mère des griffes du cancer. Il décide de retourner dans le monde des humains, fermement résolu à prêter main forte à la petite fille et à sa grand-mère. 97 min.

### 8 Mile (vo) et (vf)

Drame de Curtis Hanson avec Eminem, Kim Bassenger et Mekhi Phifer. Largement inspiré de la vie du rappeur Eminem, le film suit les pas d'un jeune rappeur blanc antisocial qui déverse sa bile haineuse à travers des chansons lourdes de sens. Le réalisateur a voulu faire un film sur la perte de repères de la jeunesse américaine aujourd'hui avec son lot de colères, de frustrations et de quêtes identitaires. 110 min.

### Le marais

Drame de Kim Nguyen avec Paul Ahmarani, Gregory Hlady et Gabriel Gascon. Quelque part en Europe de l'Est, au milieu du XIXe siècle, Alexandre et Ulysse vivent reclus mais heureux au bord d'un marais. Jusqu'au jour où un meurtre étrange se produit dans le village voisin. Les paysans superstitieux n'hésitent pas à accuser les deux hommes car ils sont convaincus que le marais est le refuge de monstres et d'esprits diaboliques. 85 min.

### Femme fatale

Suspense de Brian de Palma avec Antonio Banderas et Rebecca Romijn-Stamos. En plein Festival de Cannes, une bande de malfaiteurs commettent un hold-up mais une femme trompe ses compagnons et s'enfuit avec le butin. Elle emprunte l'identité d'une jeune femme et séduit l'ambassadeur des États-Unis en France. Sept ans plus tard, elle apparaît en couverture d'un magazine et c'est alors que son passé revient la hanter. 114 min.

### Sur les traces du Père Noël 2

Film familial de Michael Lembeck avec Tim Allen et Elizabeth Mitchell. Scott Calvin incarne le Père Noël depuis huit ans déjà et il est considéré comme le meilleur de tous. Cette année par contre il décide de rester chez lui. Il délègue les affaires du pôle nord à un Père Noël remplaçant qui instaure une nouvelle définition du «bien» et du «mal». 104 min.

### Espion et demi

Film d'action de Betty Thomas avec Eddy Murphy et Owen Wilson. Murphy joue le rôle d'un athlète professionnel recruté par un agent secret et qui lui donne pour mission de récupérer le prototype d'avion valant 250 millions de dollars. Tiré de la série télévisée des années 60 avec Bill Crosby et Robert Culp. 97 min.

### Punch drunk love (VO) et (VF)

Drame de Paul Thomas Anderson avec Adam Sadler et Emily Watson. Depuis sa plus tendre enfance, Barry Egan est sans arrêt accaparé par ses sept harpies de sœurs si bien qu'il n'a jamais eu le temps de faire sa vie ni de tomber amoureux. Jusqu'au jour où son chemin croise celui d'une mystérieuse femme et d'un harmonium. 95 min.

### Balzac et la petite tailleuse chinoise

Drame autobiographique de Dai Sijie, avec Ge You et Zhou Xun. Dans la Chine maoïste des années 1970, en pleine révolution culturelle, Dai et Luo, deux lycéens, amis d'enfance et fils de médecins, sont arrachés à leur famille et envoyés dans un camp de rééducation de la province du Sichuan. Dans le village voisin, ils rencontrent une jeune couturière inculte. Luo en tombera éperdument amoureux. 110 min.

### Jack Ass: The Movie (VO)

Comédie de Jeff Tremaine, avec Johnny Knoxville, Bam Margera, Spike Jonze et Chris Pontius. Ce film reprend le concept d'une série télévisée de la chaîne MTV, où des gens ordinaires exécutent des prouesses plus ou moins idiotes. 80 min.

### L'Expérience

Drame et suspense d'Oliver Hirschbiegel, avec Moritz Bleibtreu, Christian Berkel et Oliver Stokowski. En échange de 2000 dollars, vingt hommes participent à un projet de recherche de psychologie. Ils sont plongés dans la simulation d'un milieu carcéral: douze jouent les prisonniers et doivent obéir aux règles, huit sont les gardes et doivent faire régner l'ordre. L'expérience tournera au cauchemar, à mesure que se brouille la frontière entre le vrai et la simulation. 119 min.

### Le cercle

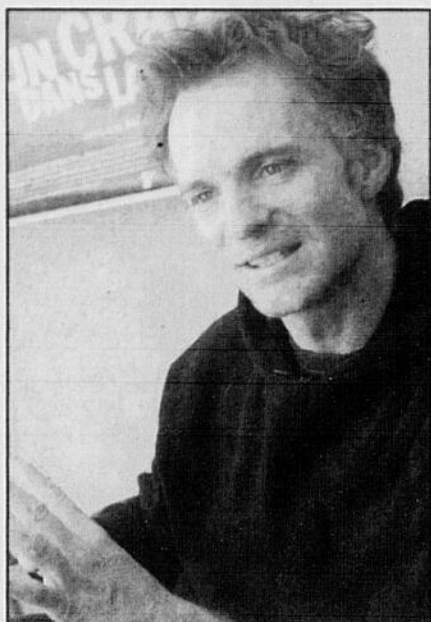
Drame d'horreur de Gore Verbinski, avec Naomi Watts et Martin Henderson. Quatre jeunes meurent après avoir regardé une bande vidéo pleine d'images de cauchemar. Juste après, ils avaient reçu un coup de téléphone anonyme leur annonçant leur mort au cours des sept prochains jours. La journaliste Rachel Keller regarde la fameuse bande vidéo. Elle a sept jours pour percer le mystère. 115 min.

# Un crabe aux Oscars ?

Stéphanie Bérubé  
LA PRESSE

Téléfilm Canada a tranché: c'est le film d'André Turpin, *Un crabe dans la tête*, qui représentera le Canada dans la course aux Oscars dans la catégorie meilleur film de langue étrangère.

Pour le cinéaste québécois, il s'agit d'une première étape vers le Kodak Centre, là où se tiendra la prochaine cérémonie de remise des Oscars, à Hollywood. Le film de Turpin doit d'abord être vu par un comité de bonzes de l'industrie, membres de l'Académie des arts et sciences du cinéma, qui choisira les cinq films qui seront en lice le 23 mars prochain. La compétition sera féroce, des dizaines de pays



Le réalisateur André Turpin

soumettent leur oeuvre chouchou. On sait déjà que la France a choisi d'être représentée par *8 Femmes*, de François Ozon. André Turpin avoue qu'il ne compte pas trop se retrouver à Hollywood, parmi les stars, en mars, mais qu'il est très excité de cette reconnaissance.

Pour le film, cette sélection est fort bénéfique. D'abord, explique le réalisateur, au Québec la couverture médiatique qui entoure l'annonce risque fort de faire augmenter la popularité du film dans les clubs vidéo. Ensuite, aux États-Unis, *Un crabe dans la tête* sera remarqué par un certain type de distributeur. «Pour les distributeurs américains qui s'intéressent aux films étrangers, ces films présentés par chacun des pays deviennent les films à voir», dit-il. De plus, plusieurs fins renards de l'industrie risquent d'avoir à l'oeil ces films dès maintenant pour pouvoir mettre la main sur les droits de distribution rapidement après l'annonce des cinq films en nomination pour le meilleur film de langue étrangère. Si *Un crabe dans la tête* devait être choisi parmi ces cinq oeuvres, son avenir aux États-Unis serait assuré. En ce moment, les producteurs du film sont en discussion avec un distributeur américain et un

poste de télévision, mais rien n'a été signé.

André Turpin affirme nourrir «un espoir secret», sans plus. «La plupart du temps, les films qui sont choisis sont des films très américains dans l'esprit, mais avec une petite saveur exotique qui plaît aux Américains», dit-il. Le nom des cinq films mis en nomination sera dévoilé en février. Pour André Turpin, c'est une quatrième présence dans cette course pré-oscars: le réalisateur avait participé au collectif Cosmos, choisi par Téléfilm Canada pour la direction photo sur les deux films de Denis Villeneuve, *Un 32 août sur terre*,

choix de 1999, et *Maelstrom*, il y a deux ans. L'année dernière, le film choisi était *Atanarjuat* du réalisateur inuit Zacharias Kunuk qui représentait le pays. Le film n'avait toutefois pas franchi la deuxième étape.

Seulement deux films canadiens se sont frayés un chemin jusqu'à la soirée des Oscars: *Le Déclin de l'empire américain* en 1987 et *Jésus de Montréal* en 1990, tous les deux de Denys Arcand. Aucun n'est reparti avec la statuette dorée. Tous les pays qui veulent soumettre un film dans la course ont jusqu'à aujourd'hui pour le faire auprès de l'Académie.

*Matinée pour enfants au Cinéma 9*  
• seulement 2\$ •

**ESPIONS EN HERBE 2**  
9 novembre 2002  
10h00 a.m.

en collaboration avec:

**Cinéma 9** **énergie 106.1**

Au profit de la: **FONDATION**  
Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke

Minours sera là pour vous accueillir!!!  
**La Tribune**

EMINEM KIM BASINGER BRITTANY MURPHY MEKHI PHIFER  
**8 Mile**  
(Version française)  
Chaque instant est une autre chance

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

VERSION FRANÇAISE MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE

VERSION FRANÇAISE ET VERSION EN ANGLAIS

SON DIGITAL 13 ANS+ LANGAGE VULGAIRE

**AVERTISSEMENT**  
Les cascades de ce film ont été réalisées par des professionnels; en tous cas, elles ne devraient jamais être tentées par un amateur.

**jackass the movie**  
Version Originale Anglaise  
jackassthemovie.com

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

18 ANS+ VIOLENCE LANGAGE VULGAIRE

« DU DIVERTISSEMENT GÉNIAL POUR LES FÊTES! »  
C.W. NEVINS, SAN FRANCISCO CHRONICLE

« Bravo! »  
Roger Ebert, EBERT & ROEPER

« Complètement et absolument merveilleux! »  
Paul Gilman, CNN

« Un film attachant et drôle! »  
Brendan Lee, EW.COM

**SUR LES TRACES DU PÈRE NOËL 2**  
(Version française de Santa Clause 2)

VOYEZ-LE MAINTENANT! CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

VERSION FRANÇAISE MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE

CINÉMA 9 MAGOG SON DIGITAL 77540

**La Tribune** **ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM**

en collaboration avec **CITE** **CHLT 630** **énergie 106.1**

invitent 70 personnes à assister à la grande première

Pierre LEBEAU  
Karine VANASSE  
Roy DUPUIS

ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM ET CITE AMÉRIQUE PRÉSENTENT EN COLLABORATION AVEC **METRO**

**SÉRAPHIN**  
UN HOMME ET SON PÉCHÉ  
UN FILM DE CHARLES BINAMÉ

Mecredi le 27 novembre à 19h00 au Cinéma 9 Rock Forest.  
En compagnie des comédiens et artisans du film.

Pour participer, découpez ce coupon et postez-le à:  
**SÉRAPHIN** 4204 Boul. Bertrand-Fabi, Rock Forest, Québec J1N 3Y2

Nom: \_\_\_\_\_  
Adresse: \_\_\_\_\_  
Ville: \_\_\_\_\_ Code postal: \_\_\_\_\_  
Téléphone (jour): \_\_\_\_\_ Téléphone (soir): \_\_\_\_\_

Les 25 gagnants recevront un laissez-passer double par la poste pour assister à la première du film. Le valeur des prix est de 700\$. Le tirage des prix aura lieu le 18 novembre 2002. Règlements de concours disponibles chez Alliance Atlantis Vivafilm. L'annonce sera publiée les 5, 6, 7, 8, 9 novembre 2002.

**À L'AFFICHE LE 29 NOVEMBRE!**

[www.allianceatlantisvivafilm.com](http://www.allianceatlantisvivafilm.com)



# Humour et merveilleux au menu

Le message de «Station Nord» est tout ce qu'il y a de plus charmant

**«LE CERCLE» EST TELLEMENT BON QUE ÇA FAIT PEUR.**  
C.W. NEUBER, SAN FRANCISCO CHRONICLE

UN FILM QUI VOUS FERA DRESSER LES CHEVEUX SUR LA TÊTE. ATTENDEZ-VOUS À ÊTRE ASSIS AU BOUT DE VOTRE SIÈGE TOUT AU LONG DU FILM.  
ANTHONY SALM, THE SAN DIEGO UNION-TRIBUNE

le cercle  
version française de THE RING

INCENDIO  
www.dreamworks.com/thering

MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE ✓ ROCK FOREST ✓ FLEUR DE LIS GRANDY ✓ VICTORVILLE ✓  
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

À L'AFFICHE!

**EDDIE MURPHY OWEN WILSON**  
**ESPIONNE DEMI**

version française de «I-SPY»  
«UN FILM HILARANT À NE PAS MANQUER! EDDIE MURPHY ET OWEN WILSON SONT PARFAITS!»  
Bill Zwecker, FOX-TV

SonyPictures.com

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!  
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL. LAISSEZ-PASSER REFUSÉS.

«Punch-Drunk Love: vous laissera un peu étourdi et rempli d'une sensation indescriptible et très agréable — bien résumé par le titre du film.»  
A.J. Scott, The New York Times

**PUNCH-DRUNK LOVE: IVRE D'AMOUR**  
VERSION FRANÇAISE  
ADAM SANDLER EMILY WATSON

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!  
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL 84621

Et si c'était vrai...

PIERRE GENOUDOU et DANIEL MORIN présentent

Venez renouer avec le monde magique et la féerie de Noël!

**Station Nord**  
de Jean-Claude Lord

www.stationnordfilm.com

EQUINOXE

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!  
CINÉMA DU QUÉBEC  
ROCK FOREST ✓ DRUMMONDVILLE ✓ GRANBY ✓  
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL 84623

**tempête d'automne**  
DANSE AU PLURIEL

Spectacle événement présenté par:  
Cadence  
Cie de danse Axile  
Cie de danse Sursaut  
Cie danse Sankofa  
Corps & Graff

le 16 novembre 2002  
20h  
au Théâtre Centennial de l'Université Bishop's  
Information : 821-5401

proyl@latribune.qc.ca  
**SHERBROOKE**

**Pierrette-Hélène ROY**

On pourra bien dire ce que l'on voudra. Malgré une morale qui peut sembler un peu fleur bleue et qui passe par plusieurs clichés, malgré une intrigue un peu tortueuse et tarabiscotée qui aurait pu être simplifiée, le message est tout ce qu'il y a de plus charmant en plus d'être plutôt rigolo, et a tout pour plaire aux petits en plus de réveiller, chez les grands, les coeurs d'enfants endormis.

Le nouveau film de Jean-Claude Lord *Station Nord* fera plonger le public familial au coeur de la magie de Noël en le transportant dans un monde merveilleux, l'univers fantastique des ateliers magiques du Père Noël où s'affaire une colonie de lutins tous plus mutins les uns que les autres.



Le joyeux trio composé de Kathy, Howie (Lansana Kourouma) et Samuel (Xavier Morin-Lefort) s'autorisera dans *Station Nord* des libertés qui seront déterminantes.

**Entreprise hasardeuse**

L'ouverture du film nous entraîne au début des années 50, dans un petit village typique du grand Nord canadien dévasté par une tempête de neige la veille de Noël, et où l'acheminement du courrier au Père Noël est compromis. Il faudra l'intervention d'un petit bout d'homme valeureux, Samuel, le

neveu du maître de postes, pour que l'énorme courrier prenne, en motoneige, la direction du Pôle nord. Mais l'entreprise s'avère beaucoup plus pénible que prévue et emporte, du moins pour le monde des vivants, l'adolescent, causant à son inséparable amie Évelyne le plus lourd des chagrins.

**Le nez dans le merveilleux**

On le retrouvera toutefois, grâce aux bons soins du lutin

Howie qui a recueilli son dernier souffle, au village secret et féérique du Père Noël où il commencera une nouvelle vie investie totalement dans les opérations postales et les ateliers magiques de confection de jouet.

Puis nous entraînant dans un immense saut 50 années plus tard, le film nous fait voir Évelyne vieillie et devenue une jolie grand-mère - très belle Renée Claude -, mais qui souffre d'un cancer.

Satia, sa petite fille, lancera par lettre un appel désespéré au Père Noël pour qu'il sauve sa grand-mère, un appel qui se laissera pas le nouveau lutin Samuel insensible mais l'entraînera dans toutes sortes d'embarras.

**Des rennes amusants**

Chevauchant constamment entre l'univers merveilleux et l'univers réel, le film de Jean-Claude Lord sait développer, sur le thème du Père Noël que l'on retrouve encore cependant en couple, avec la fée moralisatrice Bianca, quelques pistes originales qui prennent notamment la forme d'une bande de rennes qui, lorsqu'au repos, deviennent humains et chorale pour divertir dans la plus joyeuse bonne humeur.

Autour de Nathalie Simard, devenue le renne Comète, Paul Buisson et la joyeuse bande de l'accueil Boneau, la fantaisie est au rendez-vous.

Le film *Station Nord* ne vient pas révolutionner le créneau du film de Noël et s'il est loin d'être sûr qu'il deviendra un classique dans le genre, il apporte cependant un léger vent de fraîcheur qui n'est pas désagréable!

**Le tour du Mont**  
AUJOURD'HUI PORTES OUVERTES  
Samedi, 9 novembre

La seule école secondaire privée à Sherbrooke à offrir le programme d'éducation internationale accrédité par l'O.B.I. et la S.E.E.I.

Pour les filles de la 6<sup>e</sup> du primaire :  
**8 h 30 à 14 h**  
- Ateliers - spectacles  
- Jeux - visite de l'école  
- Et plein de surprises!!!  
Nous t'offrons le dîner!

Pour les parents :  
**11 h à 14 h**  
- Léger goûter  
- Kiosques d'information  
- Visite guidée

**Tirage d'une bourse d'études de 1000 \$\***  
\* Règlements disponibles au Collège Mont Notre-Dame

**L'avenir, ça commence ici**  
**Collège Mont Notre-Dame**  
Éducation internationale • École secondaire privée pour jeunes filles

114, rue de la Cathédrale, Sherbrooke • Tél. : (819) 563-4104 • www.mont-notre-dame.qc.ca

**Cinéma Magog**  
12 Principale Est, 868-1092

**SUR LES TRACES DU PÈRE NOËL 2**  
v.f. de SANTA CLAUSE 2 (G) TIM ALLEN  
SEMAINE: 7:00 - 9:10  
SAM. & DIM.: 1:00 - 3:10 - 7:00 - 9:10

**LA VÉRITÉ À PROPOS DE CHARLIE**  
v.f. de THE TRUTH ABOUT CHARLIE (G) M. WALBERG  
SEMAINE: 7:00 - 9:15  
SAM. & DIM.: 1:00 - 3:15 - 7:00 - 9:15

**ABANDON** v.f. (GDIE) KATIE HOLMES  
SEMAINE: 7:05 - 9:15  
SAM. & DIM.: 1:00 - 3:05 - 7:05 - 9:15  
www.cinema-magog.qc.ca

PRIX DES LIBRAIRES DU QUÉBEC  
FILM D'OUVERTURE UN CERTAIN REGARD CANNES 2002  
SÉLECTION OFFICIELLE FFM 2002  
PRIX DU PUBLIC QUÉBEC 2002

« Un hommage incomparable à la beauté des mots et la puissance de l'imaginaire : **BEAU, TOUCHANT, ENIVRANT!** »  
Denise Martel - Journal de Québec

"Des images somptueuses, une interprétation d'une grande subtilité par un trio d'acteurs épatants: **BALZAC EN SERAIT HONORÉ!**"  
M.-A. Lussier - La Presse

"Une aventure qui se joue sur fond de romantisme et d'amour de l'art."  
Odile Tremblay - Le Devoir

"UN COUP DE MAÎTRE!"  
Le film français

LISE FAYOLLE EN ASSOCIATION AVEC PHILIPPE ROUSSELET PRÉSENTE  
XUN ZHOU | KUN CHEN | YE LIU

**Balzac ET LA PETITE TAILLEUSE CHINOISE**  
UN FILM DE DAI SIJIE

LISE FAYOLLE EN ASSOCIATION AVEC PHILIPPE ROUSSELET PRÉSENTE  
XUN ZHOU | KUN CHEN | YE LIU

D'APRÈS LE BEST SELLER INTERNATIONAL DISPONIBLE CHEZ RENAUD BRAY

À L'AFFICHE! SHERBROOKE ✓ HORAIRE: ✓ SON DIGITAL 13h00 - 15h45 - 19h00 - 21h25

**GAGNANT du prix de la S.A.C.D - Paris 2002**  
saluant **MICHEL BLANC** pour son **HUMOUR** et sa **PUISSANCE** dramatique

« **IRRÉSISTIBLE ! Un pur divertissement, une distribution 5 ÉTOILES... J'ai adoré ça !** »  
Claude Deschênes, Montréal Ce Soir, R.-C.

« **Un film riche d'émotions et de couleurs! IMMANQUABLE!** »  
Studio

« **Michel Blanc est au sommet de sa forme!** »  
Catherine Perrin, Le 7e, Télé-Québec

« **Un délice INCONTOURNABLE! Un bouquet de stars à leur meilleur. Le meilleur film de Michel Blanc!** »  
Variety

**"embrassez qui vous voudrez"**  
UNE COMÉDIE DE MICHEL BLANC

CHARLOTTE RAMPLING JACQUES DUTHOIR CAROLE BOUQUET KARIN VIARD VINCENT ELBAZ  
CLOTILDE COURAU DENIS PODALYOUS LOU DOILLON SAMI BOUJAJLA MICHEL BLANC

MICHEL BLANC  
ALVIER SEBERT PATRICK MATHIEU FRANKIE MENDERS MARIE-NOËL MONTAUDO MARIE RUSSELL  
GEARIE SATHLER YVES MARMON  
DAN FILMS - ALIA FILM - FRANCE 2 CINÉMA - CANAL + SIFFICA SEPTHEQUES

À L'AFFICHE! SHERBROOKE ✓ HORAIRE: 13h10 - 15h40 - 19h05 - 21h20 ✓ SON DIGITAL

# La critique visuelle d'Anne Thibault

*L'artiste utilise sa peinture comme un véhicule en couleurs et en textures*

Steve Bergeron  
sbergero@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

Pour une peintre engagée comme Anne Thibault, la peinture est certes un moyen de transmettre des réflexions, des visions, des idées personnelles. Mais l'objet, le paysage ou le personnage peints ne sont pas les seuls véhicules du message. La peinture elle-même, sa couleur, sa texture, l'espace qu'elle occupe, en sont aussi.

C'est notamment à cette réflexion qu'Anne Thibault convie dans son exposition *Peinture : une affaire*, présentée jusqu'au 17 novembre à la galerie Horace de Sherbrooke.

Certes, les visiteurs s'arrêteront d'abord à sa critique des milieux financiers qui court-circuite souvent les grands principes humanitaires. Mais la peintre souhaite faire prendre conscience que les formes, les couleurs et la délimitation de l'espace ont aussi un rôle dans cette transmission d'une idée, pas seulement ce qui est peint.

«C'est pourquoi mes toiles sont agrafées directement sur le mur, et non sur un cadre de bois. Que les coups de pinceaux sont grossiers et visibles. Qu'il y a un souci de l'esthétique, car j'aurais pu ne pas faire beau. Ce sont tous des choix qui mettent la peinture elle-même en évidence.»

*Peinture : une affaire* est, au premier degré, une critique de la dictature du profit. Pour l'illustrer, Anne Thibault a choisi comme symbole le complet-veston avec cravate, pour son universalité. On retrouve donc cet archétype dans chacun de la dizaine de grands tableaux à l'acrylique qui composent l'exposition.

«Beaucoup de choses de notre vie reposent sur les hommes d'affaires aujourd'hui. Ils ont une grande responsabilité dans les crises économiques que plusieurs être humains vivent au quotidien. J'en ai peint un qui rigole, car je me dis que plusieurs doivent bien rigoler. Sinon, le monde changerait», pense-t-elle.

Cet habillement peut aussi être celui de l'avocat qui défend l'injustice, du politicien qui achète le silence, du propriétaire qui expulse ses locataires, de l'homme (le marié aussi porte un complet-veston) qui tue sa femme ou ses enfants...

Citer Zurbaran ou le Times

Chaque tableau est intitulé selon



Imacom, Claude Poulain  
Anne Thibault, une artiste montréalaise originaire de la Gaspésie, présente l'exposition *Peinture : une affaire*, jusqu'au 17 novembre, à la galerie Horace.

une expression contenant le mot «affaire»: *Une affaire de goût, L'affaire est dans le sac, Affaire d'État, Tirer l'affaire au clair, Une affaire en or...*

En fait, Anne Thibault a trouvé une quarantaine de titres comportant le mot «affaire», et il lui arrive de les interchanger, tant ils sont flexibles par rapport à ses oeuvres.

La peintre a aussi usé d'un autre procédé pour réaliser cette exposition, qu'elle appelle citation: la plupart des éléments figuratifs sont en fait tirés de peintures ou de photographies, tantôt très connues, tantôt méconnues.

«Par exemple, dans *Affaire de goût*, j'ai utilisé une photo du Times montrant un enfant blessé lors des émeutes raciales de 1967. Quelqu'un l'a reconnue. L'orange vient d'un tableau datant de 1633, de Francisco de Zurbaran, un peintre espagnol.»

Ces citations sont une sorte d'hommage à la peinture, un art fortement noté par son histoire, explique l'artiste.

«Un peintre peut choisir de s'opposer à la tradition, de lancer de nouvelles

dimensions plastiques, mais il est toujours en rapport avec l'histoire de l'art. Il ne peut s'en sortir. Procéder par citation est une façon de reconnaître cette densité que porte en soi toute trace colorée sur un support.»

### Théorie et pratique ensemble

Originaire de la vallée de la Matapédia, Anne Thibault vit à Montréal depuis près de 20 ans. Détentrice d'un baccalauréat en histoire de l'art, elle a ensuite poussé ses études jusqu'à réaliser une maîtrise en arts plastiques et une scolarité de doctorat en sémiologie des arts visuels.

«J'ai commencé à peindre alors que j'avais 6 ans. Je n'ai donc jamais suivi de cours de peinture. Je n'aurais pas pu être simplement une historienne de l'art, ou faire de la recherche sur ce qu'est l'art aujourd'hui. Il me fallait aussi être praticienne, car, selon moi, la pratique et la théorie ne peuvent être séparées.»

*Peinture : une affaire* finira l'année à Amos, et Anne Thibault espère trouver un endroit pour la présenter aussi à Montréal. L'exposition est en fait la première d'une trilogie, dont les suites seront *Peinture : un genre* et *Peinture : un cirque*. Le lieu de leur présentation n'est pas encore déterminé.

Chargée de cours à l'UQAM, Anne Thibault a surtout exposé au Québec, mais elle a participé à des expositions collectives à Mexico et à Kiev.

VENEZ APPRÉCIER UN SPECTACLE DE LA PLUS HAUTE QUALITÉ

## LES ÉTALONS LIPIZZANS DE RÉPUTATION MONDIALE

"Une espèce qui est au monde équestre ce que Stradivarius est au violon."  
- St. Louis Post-Dispatch

"Un spectacle de classe mondiale d'art équestre"  
- The Orlando Sentinel

Produit par Gary Lashinsky  
TOUT NOUVEAU SPECTACLE!

### PALAIS DES SPORTS

LE VENDREDI • 15 NOVEMBRE • 19 H 30

BILLETTS EN VENTE AU PALAIS DES SPORTS ET SUR LE RÉSEAU ADMISSION  
INFORMATION ET ACHAT PAR TÉLÉPHONE: 819.821.5850  
LIGNE SANS FRAIS: 866.866.5667  
WWW.LIPIZZANER.COM

### Café de Lafontaine

SOUPER-SPECTACLE

9 novembre  
**STEVE FAULKNER**  
Une légende de la chanson au Québec

15 NOVEMBRE  
**FINALDI**  
Blues méditerranéens, rythmes africains, asiatiques et sud américains.

16 NOVEMBRE  
**ÉLISE VELLE**  
LA MUSIQUE, celle de René Dupéré compositeur de la musique des spectacles du Cirque du Soleil.  
Une voix chaude, tendre et expressive

Voix du Cirque du Soleil

Réservations : 842-4242  
North Hatley (face au lac)

### Les spectacles Bleue

1590, Galt Ouest, Sherbrooke  
**(819) 822-2102**

**TOURNÉE BOOM BOX**  
Samedi 9 novembre  
CE SOIR

**ARTHUR L'AVENTURIER**  
Demain APRES-MIDI  
Dimanche 10 novembre à 13h30

**COW-BOYS FRINGANTS**  
Vendredi 15 novembre

## Le Musée des beaux-arts de Sherbrooke

accueille  
*Cézanne, Gauguin, Matisse, van Gogh*

### Chefs-d'œuvre post-impressionnistes du Musée des beaux-arts du Canada

Du 14 septembre au 24 novembre 2002  
Du mardi au vendredi, de 12 h à 17 h et jusqu'à 21 h le mercredi  
Samedi et dimanche de 10 h à 17 h

Aussi à l'affiche  
Daudelin. De la peinture à la sculpture

Il ne reste plus que 2 semaines

Paul Cézanne (1839-1906). *Portrait de paysan*, c. 1900. Coll. MBAC

Musée des beaux-arts de Sherbrooke  
241, rue Dufferin, Sherbrooke  
Renseignements : (819) 821-2115

LaTribune, Culture 44 Communications Québec, Ville de Sherbrooke, TVA TÉLÉ 7

Exposition organisée et mise en tournée par le Musée des beaux-arts du Canada

Patrick  
**GROULX**  
Samedi 16 novembre

www.vieuxclocher.com

TQS, Radio-Canada Estrie, La Tribune, énergie 106.1

## L'Orchestre Symphonique de Sherbrooke

présente

► Trois fois Beethoven, le samedi 16 novembre

Au programme :  
Conférence : 19 h 20  
Concert : 20 h 00  
Ouverture Les Créatures de Prométhée  
Triple concerto pour violon, violoncelle et piano  
Symphonie no 8  
Primus Tempus de Denis Gougeon

S.V.P. APPORTER DES CONSERVES POUR MOISSON-ESTRIE. DES BÉNÉVOLES SERONT À LA PORTE POUR CUEILLIR VOS DONS.  
MERCİ DE VOTRE COLLABORATION.

Centre Culturel Billets en vente au 820-1000 30 \$ régulier, 25 \$ aînés (60 ans et plus), 5 \$ étudiant (jusqu'à 26 ans)

Trio Hochelaga  
EN COLLABORATION AVEC:  
Raymond Chabot Grant Thornton  
LA FORCE DU CONSEIL  
Membre du réseau Grant Thornton International

Intellos et SHOROS

sous la direction du chef et directeur artistique Stéphane Laforest

#101, LaTribune, CHLT 630, TQS, CITE 102.7, RECORD

# L'écriture sert d'exutoire à Marianne

À 10 ans, elle sniffait une ligne de mescaline avant d'aller à l'école

Patrick Mahony  
DRUMMONDVILLE

À 10 ans, elle sniffait une ligne de mescaline avant d'aller à l'école. À 12 ans, elle buvait une à deux bouteilles de vin par jour en plus d'augmenter sa consommation de drogue.

Voilà le régime quotidien que Marianne Lemay a suivi pendant cinq ans, jusqu'au jour où elle s'est retrouvée en famille d'accueil. Aujourd'hui âgée de 18 ans, elle ne consomme plus de drogue depuis trois ans et ne boit plus depuis un mois et demi. La jeune femme, fière de ce qu'elle est devenue, a lancé la Semaine de prévention de la toxicomanie.

«Ce n'était pas difficile pour moi de me trouver de la drogue à 10 ans. Mon frère en vendait et c'est lui qui me la fournissait. Je n'avais pas besoin de la payer. Plus tard, de 12 à 15 je vendais pour mon frère et c'est comme ça que je pouvais m'en acheter, dit Marianne Lemay. Je me suis fait prendre qu'une seule fois en possession de drogue à l'école et ça n'a rien fait. J'avais 14 ans», dit-elle en remémorant l'événement avec un petit sourire.

### Méchante débauche

Marianne qualifie ses années d'adolescence comme étant une «méchante

débauche». «Quand tu te lèves le matin et que tu sniffes une ligne et que tu prends un verre de vin ou une bière, j'appelle ça une débauche. Mes amies m'ont souvent dit, 'Si on prenait ton foie, qu'on le tordait et qu'on buvait ce qui en sort, on pourrait se souler toute la gang'», soutient Marianne.

«C'est ben le fun le temps que ça dur, mais à un moment donné les choses sont moins drôles. Les gens s'en aperçoivent, tes profs, tes amis, le monde de la maison des jeunes et lorsqu'ils te confrontent, tu bad trip. Pour ne plus te sentir mal, tu prends une petite ligne, pis là tout est beau, tout redevient correct ; jusqu'à la prochaine fois. Je devenais très violente sur la mescaline. Il ne fallait pas trop m'écoeur, parce que je pognais les nerfs assez vite. Plusieurs l'ont appris à leurs dépens.»

Et tes parents, ils ne le voyaient pas ? «J'ai eu des parents absents. Ils ne pouvaient pas voir ce qu'il se passait, ils n'étaient pas là», dit-elle sans amertume envers sa famille.

Son arrivée dans une famille d'accueil a tout changé. «Ils ne toléraient pas que je consomme, alors ils m'ont inscrite dans le programme Domrémy, à Warwick. Le programme dure trois mois. Ce fut très difficile au début. Je voulais de la drogue, je tremblais, j'ai fait tous les temps, mais j'ai complété le programme et je n'ai pas consommé depuis. A un moment donné, il faut que tu te regardes dans le miroir à tous les jours, et quand ça devient de plus en plus difficile d'endurer la réflexion que tu vois, il faut que tu fasses quelque chose. C'est ça qui est le plus difficile. Te confronter à toi-même. Je voulais m'en sortir et j'ai réussi», note



La Tribune, Patrick Mahony

Au loin, Marianne voit la brume se dissiper. Après avoir vécu une adolescence difficile, elle caresse le projet de publier un livre sur sa vie, de composer des chansons et de fonder une famille.

Marianne, pas peu fière de sa réussite.

Des regrets ? «J'ai certains regrets, dit-elle se perdant dans ses pensées. Mais je suis fière de ce que je suis devenue et c'est sur ça que je me concentre.»

Comme exutoire, Marianne écrit.

Elle écrit de la poésie, des chansons et elle rédige un livre sur sa vie, sur ce qu'elle a vécu entre 10 et 15 ans. «C'est une façon pour moi de m'exprimer et de faire comprendre aux gens ce qu'est le monde de la drogue à l'adolescence. Si je peux aider quelqu'un avec ce livre tant mieux.»

Si l'écriture est un exutoire, c'est aussi un rappel constant de son passé. «Des fois, je dois arrêter d'écrire parce que ça me rappelle trop de mauvais souvenirs et d'émotions», dit la jeune dame.

De retour après  
2 ans!

Brigitte Beaudoin,  
styliste ✂

Cheveux en Boîte

2789, rue Mérici, Sherbrooke  
Tél. : 823-3334

084054



## Cessez de rêver

Nouvelle  
Golf CL

à partir de

17 950\$\*

ou 259\$ par mois\*\*  
0\$ d'acompte

4 portes • Siège conducteur inclinable à hauteur réglable • Freins à disque ABS aux 4 roues • Banquette arrière rabattable et divisée 60/40 • 4 coussins gonflables • Garantie pare-chocs à pare-chocs de 4 ans ou 80 000 km



Remise de 750\$ pour nouveaux diplômés collégiux et universitaires. Certaines conditions s'appliquent.

\*L'offre s'applique à une Golf CL 2003 de base, 5 vitesses, neuve. Transport, préparation, taxes, immatriculation et assurances en sus. Concessionnaire peut vendre à prix moindre.

\*\*L'offre s'applique à une Golf CL 2003 de base, 5 vitesses, neuve, pour une location d'une durée de 48 mois. Aucun acompte ni dépôt de garantie requis. Transport inclus. La première mensualité de 259\$ est requise à la transaction. Préparation, immatriculation, assurances, taxes et frais administratifs en sus. Frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers en sus (jusqu'à 46\$). Taxe d'accise de 100\$ sur climatiseur offert en option. Frais de 0,12\$ du km additionnel après 80 000 km. Sujet à l'approbation de crédit de Volkswagen Finance. Volkswagen Finance est une division de Crédit VW Canada inc. Offre valable pour un temps limité chez les concessionnaires Volkswagen du Québec seulement. Ne s'applique qu'aux particuliers et que pour un usage personnel et non commercial. Les stocks peuvent varier d'un concessionnaire à l'autre.

Et comme la Golf est si précieuse, nous avons même buriné 25 de ses composantes.

50 ANS  
VOLKSWAGEN  
CANADA

83645



Volkswagen de l'Estrie

1-800-557-3368

4465, boul. Bourque, Rock Forest

7239